



Un double guide pour les éducateurs.trices !



- **Qu'est-ce que l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS) ?**
- **Comment animer et expliquer aux enfants et à Tous le thème du Droit à l'éducation ?**

En combinant leurs expertises et en capitalisant sur leurs expériences éducatives autour de ces 2 grandes questions, la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque, deux acteurs de l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS), essaient à travers ce guide d'en livrer l'essentiel pour vous encourager à être, vous aussi, un.e éducateur.trice de solidarités, Toutes et Tous concerné.e.s par L'Education pour tous !

Ce guide se découpe en deux grandes parties : une première partie plus conceptuelle avec des références générales sur l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité ou éducation à la citoyenneté mondiale (pour les Nations Unies).

Sur quelles références s'appuie-t-elle ? Comment se décline-t-elle en France ? Quels acteurs peuvent vous accompagner dans vos activités pédagogiques ayant pour finalité de permettre à tout un chacun, petit comme grand, de s'appropriier les enjeux du monde actuel, partagé et global ?

Une deuxième partie plus pratique avec des fiches d'animations et des outils mis à votre disposition (ou en téléchargement lié) pour sensibiliser, animer sur le thème du droit à l'éducation. Il vous offre aussi des pistes d'action pour prolonger votre engagement.

Que recouvre la notion de Droit à l'éducation aujourd'hui depuis l'adoption des Objectifs de Développement Durable ? Quelles sont les thématiques associées ? Comment animer sur ce thème avec des petits, des adolescents, un public passant ?

Guide réalisé grâce au soutien de l'Agence française de développement et le Ministère de l'Education nationale.

Réalisé par



Réalisé par



avec le soutien de



Guide pratique pour les éducateurs « Comment expliquer aux enfants ? »

Toutes et tous concerné.e.s par « l'Éducation pour tous »



ECS

Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité



Edito

Qu'est-ce que l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité ou éducation à la citoyenneté mondiale (pour les Nations Unies) ? Sur quelles références s'appuie-t-elle ? Comment se décline-t-elle en France ? Quels acteurs peuvent vous accompagner dans vos activités pédagogiques ayant pour finalité de permettre à tout un chacun, petit comme grand, de s'appropriier les enjeux du monde actuel, partagé et global ?

Ce guide de base vous est proposé par deux acteurs de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS) que sont la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque qui coopèrent sur ce champ, notamment à travers deux campagnes éducatives et citoyennes, qui serviront en deuxième partie à fournir des exemples de démarches éducatives en ECS autour de la thématique du Droit à l'éducation.

Outils et animations pédagogiques, conférences, campagnes de mobilisation... toute l'année nous proposons aux éducateurs et aux acteurs, actrices engagés ou ouverts sur le monde des ressources pour accompagner les enfants, les jeunes et les familles sur leur parcours de citoyens du monde.

Les publics cibles sont ceux des établissements scolaires, des centres de loisirs, des centres sociaux et au cœur des territoires. Laïcité et vivre-ensemble, développement durable, Droits de l'enfant, Droit à l'éducation, lutte contre les discriminations et le racisme, nos sujets d'intervention sont multiples et s'adaptent aux publics.

Ce guide capitalise nos expériences et essayent d'en livrer l'essentiel pour vous encourager à être vous aussi un éducateur, éducatrice de solidarités !

Solidairement vôtres,

La Ligue de l'Enseignement et Solidarité Laïque



Sommaire

Edito 3

Partie I – Qu'est-ce que l'ECS ? 7

- « Une éducation à la croisée des enjeux globaux » 11
- Les éléments structurants de l'ECS..... 14
- POUR S'APPUYER sur des références partagées 15
- Les acteurs, appuis, dispositifs POUR VOUS ACCOMPAGNER 16

Partie 2 – Comment faire de l'ECS ? 20

- L'engagement international pour le Droit à l'éducation 22
- Des fiches pratiques d'animation 24-37
- Pour les 5 – 8 ans 24-26
- Pour les 9-12 ans..... 27-29
- Pour les 13 – 16 ans 30-32
- Pour les ados 33-35
- Pour tout public..... 36-37
- La Rentrée Solidaire..... 38
- La campagne « Pas d'Education, pas d'Avenir ! » 40



Partie 1



Qu'est-ce que l'ECS ?

ECS

Éducation à la Citoyenneté
et à la Solidarité

ENTRETIEN :**« Qu'est-ce que l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité ECS ? »**

“

L'éducation et la formation doivent pouvoir offrir à tous les citoyens les compétences pour mieux vivre ensemble et créer un monde plus juste. L'Éducation à la citoyenneté et à la Solidarité permet de susciter des questions et d'aiguiser l'esprit critique en donnant à tous, et notamment aux plus jeunes, des clés de lecture permettant à chacun de se situer et de faire des choix. C'est une éducation à l'action. L'apprentissage qui découle de cette éducation et formation doit déboucher sur l'exercice concret de la citoyenneté par la participation et l'engagement » illustre le Référentiel ECS de Solidarité Laïque (réactualisé en 2016). L'ECS est en effet à la fois un acte éducatif et un acte politique qui a pour visée le changement et la co-construction d'un monde plus juste, plus respectueux de l'environnement et des droits.

À Solidarité Laïque, nous utilisons la terminologie « ECS » sans qualifier ces dernières – citoyenneté et solidarité – de mondiale ou d'internationale (à l'opposé des nominations courantes).

“

Lorsque l'on parle d'éducation à la citoyenneté, on parle vraiment de participation citoyenne, prise de décision, contributions, sur tout ce qui touche les enfants et les jeunes, pour qu'ils soient des vecteurs de changement, que ce soit dans le futur proche ou dans l'avenir. Pour nous, il est primordial de travailler sur un vrai renforcement des capacités – « l'empowerment » – des jeunes

tunisiens en priorité pour garantir une participation réelle dans la vie quotidienne, citoyenne, etc » appuie Sirine Kheder du Tunisian Forum for Youth Empowerment, association tunisienne partenaire de Solidarité Laïque et de la Ligue de l'enseignement.

L'ECS est un concept qui a évolué à partir de l'éducation au développement : international, humain, et durable. Il va plus loin en remplaçant la finalité citoyenne au cœur de cette forme d'éducation. Mais l'ECS n'a pas pour autant oublié un de ses fondements : la solidarité.

“

Aujourd'hui, c'est un ensemble d'activités qui consiste à travers des programmes ou activités spécifiques à permettre de rendre les personnes conscientes des enjeux internationaux, géopolitiques et de citoyenneté mondiale qui souvent se retrouvent liés aux questions de solidarité internationale, dès que l'on travaille avec un pays qui est plus en difficulté économique, sociale ou financière que d'autres » rappelle David Lopez, responsable des relations européennes et internationales à la Ligue de l'enseignement.

“

L'éducation que nous portons ne se limite pas à la solidarité internationale mais se définit comme éducation à la dimension internationale de la solidarité en refusant une approche ethnocentrée du développement, en décroissant le Nord, le Sud, les échelles géographiques ou socio-économiques » rappelle Carole Coupez, Déléguée à l'ECS à Solidarité Laïque.

Nous souhaitons insister sur les interrelations entre les dimensions sociales, politiques, culturelles, économiques du monde dans lequel nous vivons ».

“

Sirine Kheder acquiesce :

En Tunisie, on parle d'une solidarité dans laquelle les deux parties prenantes contribuent vraiment. La solidarité s'exerce d'abord et en premier lieu au local, puis jusqu'à l'international, sur toutes les échelles, dans le sens où l'on peut tous s'entraider au niveau local, national ou international ».

“

Les mots ont leur importance, mais dans ce champ, que l'on dise ECS (Education à la Citoyenneté et à la Solidarité), ECS, solidarité internationale, éducation à la paix, ou éducation à la solidarité, c'est la même chose. Ce qui est important c'est ce que l'on fait, ce n'est pas tant la définition quand les limites sont si ténues. » insiste David Lopez.

Effectivement l'actualité européenne, mondiale nous rappelle tous les jours à l'urgence d'agir, d'informer et d'éduquer pour un monde plus juste, d'apprendre à vivre et construire ensemble...

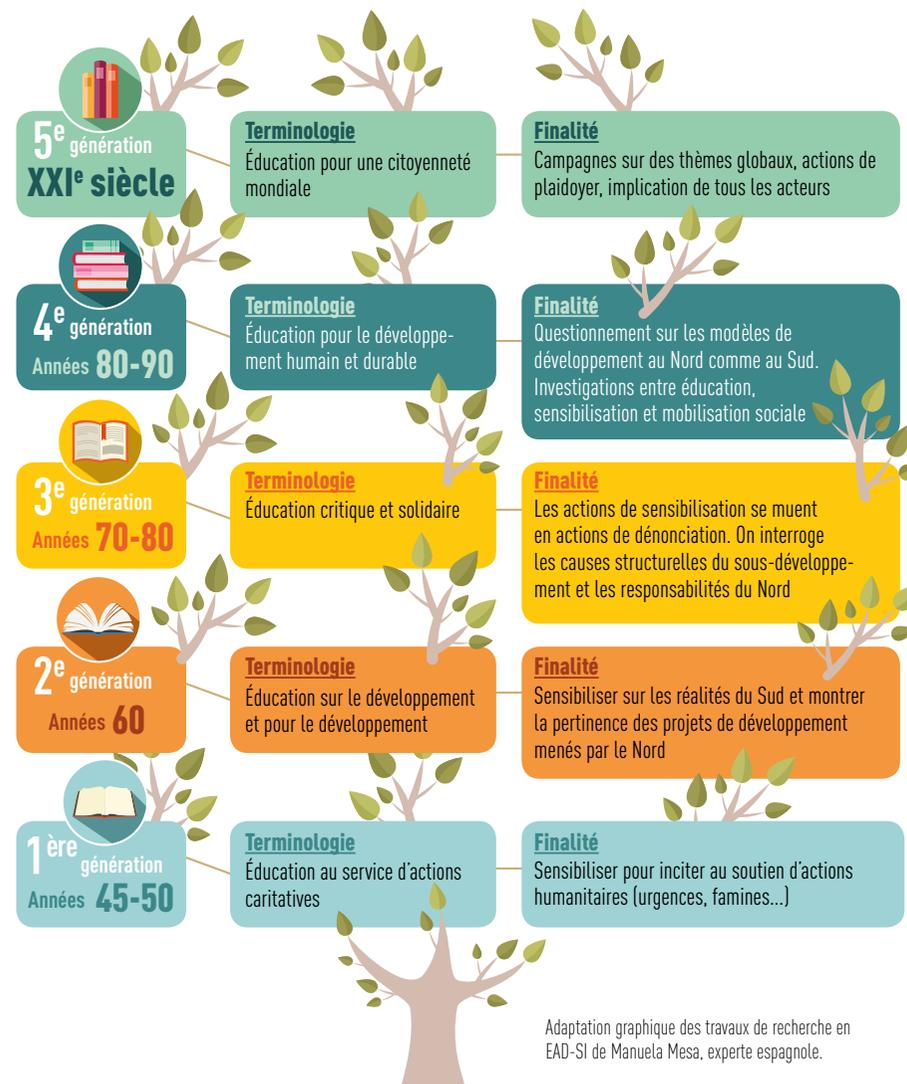
“

Dans un monde où la mobilité des personnes et la circulation de l'information se sont intensifiées, où les sociétés humaines sont de plus en plus interdépendantes, les inégalités locales et mondiales de plus en plus criantes... la Solidarité et l'Education sont nécessaires. Nous devons ensemble apprendre et construire une vision du monde aux antipodes de la tendance aux replis identitaires, aux discours de haine ; l'éducation est notre meilleur outil. » conclut Carole Coupez.

« Une éducation à la croisée des enjeux globaux »

L'ECS est la fille métissée de **l'éducation populaire** et du courant **solidaire-développement** :

- par ses méthodes et approches pédagogiques « émancipatrices » et coopératives empruntées à l'éducation populaire, dont elle se revendique toujours
- par ses thèmes et mobilisations autour de causes initiées par des associations de solidarité qui ont évolué avec l'histoire du développement.



De l'approche caritative à l'approche militante

En un demi-siècle, on est passé d'une « sensibilisation » après la 2^{ème} Guerre mondiale pour servir la collecte de fonds et faire adhérer le public à une solidarité plus politisée dans les années 70 au moment où l'éducation populaire – en Amérique Latine notamment (Paolo Freire) – était au service des mouvements de libération des peuples. Le message n'est alors plus caritatif et moins misérabiliste, il s'agit d'informer le public sur les causes réelles du sous-développement et sur « le Tiers-monde ». Le courant éducatif de cette période est lui-même politisé et c'est une éducation très militante. Le concept d'éducation au développement, au départ onusien, arrive en France dans les années 70.

De l'Education au développement au Développement par l'éducation

Après le choc de la crise pétrolière (1973), le modèle de la toute croissance est remis en cause. De nouveaux acteurs sociaux et courants apparaissent, proposant des nouveaux modèles de développement : environnementalistes, plus durables, pacifistes. De nouveaux thèmes apparaissent parmi les acteurs éducatifs : la paix, les droits humains, le développement durable (Sommet de Rio en 1992). L'approche est plus « globale » et se construit autour d'outils éducatifs. La société civile s'organise, les mouvements sociaux se formalisent comme entités de dialogue et de concertation avec les pouvoirs publics, c'est l'ère du « partenariat ». L'éducation est aussi un levier de développement pour le citoyen qu'elle forme : l'information et la sensibilisation sur le développement ne suffisent plus, on souhaite « conscientiser » les populations, les rendre actrices. La formation des acteurs, des militants se développe et elle devient une des modalités d'action de l'éducation au développement.

Aujourd'hui : comment contribuer ENSEMBLE à la construction d'une société plus juste ?

Avec la mondialisation et l'interconnexion possible par les nouvelles technologies, l'éducation au développement s'enrichit d'activités de rencontres, d'échanges, de chantiers et de stages d'« immersion ». Les nouveaux thèmes sont la citoyenneté, la

diversité culturelle et aussi les interactions entre le local et le global. La solidarité « internationale » et la dichotomie Nord/ Sud sont questionnées pour se replacer dans une vision internationale de la solidarité.

Plus récemment, devenue l'éducation « à la citoyenneté mondiale », « globale » ou « Education à la citoyenneté et à la solidarité » (ECS), elle remet au cœur des échanges les dynamiques locales et la place de tout un chacun en tant que citoyen, acteur de la société à son échelle, capables de gestes individuels (consom'acteur par exemple) s'insérant dans une logique collective de changement. On prend conscience qu'il ne peut y avoir de changement sans mobilisation citoyenne mondiale et sans société civile forte et éclairée comme réponse à la mondialisation économique, sociale, culturelle et politique.



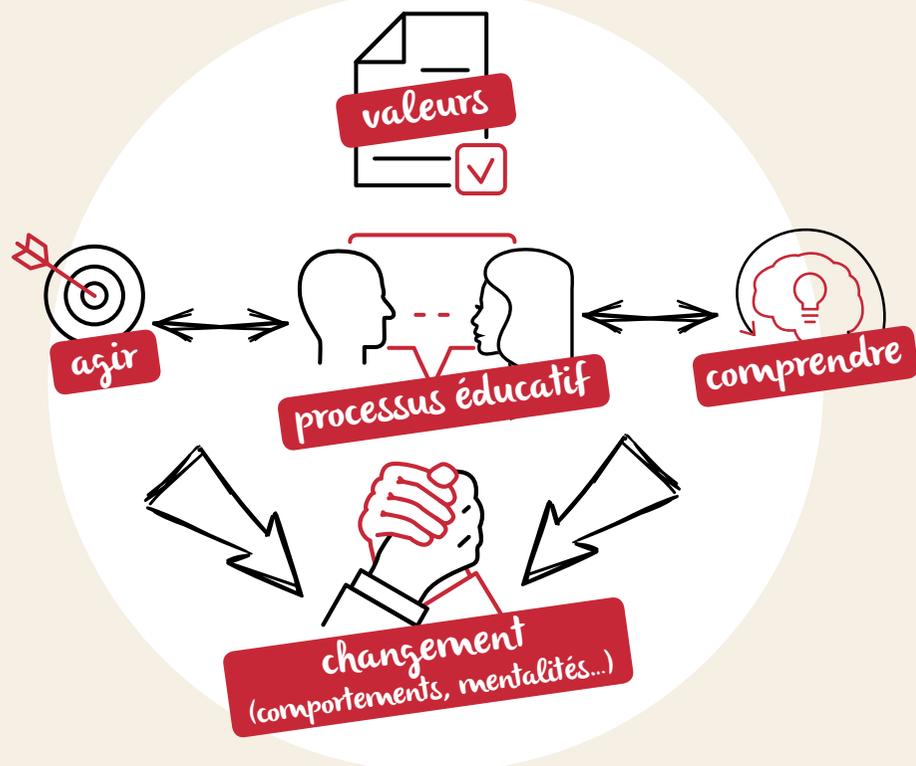
Cette éducation à la citoyenneté globale est à la croisée de nombreux autres concepts éducatifs et les frontières entre acteurs sont poreuses car elles participent d'un même élan pour permettre à chacun d'être mieux informé, d'être plus en capacité de bien agir pour un monde plus juste.

Cette convergence vers des enjeux partagés est d'autant plus forte aujourd'hui avec un agenda pour le développement durable universel et incluant deux mouvements jusqu'ici parallèles : la lutte contre la pauvreté et la protection de l'environnement (voir page 23).



Les éléments structurants de l'ECS

- Sa finalité : produire du changement social et participer à la construction d'une société plus responsable, plus solidaire



- **L'EDUCATION et la formation du citoyen**
- des valeurs partagées et à promouvoir
- une citoyenneté solidaire et multidimensionnelle
- la défense des droits humains
- la mobilisation de toutes les formes d'éducation, de tous les médias éducatifs et donc des messages pour tous les publics, enfants comme adultes

Pour s'appuyer

sur des références partagées

- **Une référence internationale** : les Objectifs de Développement durable 2015-2030 : Dix-sept objectifs adoptés par les Nations Unies avec l'ODD 4 : éducation et cible 4.7 sur « La culture de la paix, la diversité culturelle, le développement durable et l'éducation à la citoyenneté mondiale ». C'est l'UNESCO qui supervise sa bonne mise en œuvre.
- **Europe** : La déclaration du Parlement européen sur l'Education au développement et à la citoyenneté mondiale active de 2012.
- **France** : novembre 2016 et février 2018, Comité interministériel sur la coopération internationale et le développement (CICID) (grandes orientations de la politique de coopération internationale française) : l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale est reconnue comme une composante pleine de sa politique de solidarité.
- **France** : Loi d'orientation et de programmation développement et solidarité internationale adoptée le 11 décembre 2013. Paragraphe sur la sensibilisation des citoyens aux enjeux d'éducation au développement et à la Solidarité internationale.
- **Ministère de l'éducation nationale** : la loi de refondation de l'École de 2013 fait entrer l'éducation au développement durable de façon transversale dans le code de l'éducation : l'ECS est une composante.

« *L'éducation au développement durable permet d'appréhender la complexité du monde dans ses dimensions scientifiques, éthiques et civiques.* »



Les acteurs, appuis, dispositifs pour vous accompagner



- Une Plateforme structurante et représentative en France des acteurs de l'ECS : EDUCASOL www.educasol.org

Fédérant aujourd'hui plus de 25 associations membres et/ ou campagnes, des personnalités qualifiées. Educasol c'est :

- Un espace ouvert de renforcement et de valorisation des pratiques des acteurs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (ECS).
- Un lieu de concertation et de positionnement des acteurs associatifs impliqués dans l'ECS
- Un espace de promotion de l'ECS auprès des institutions, des pouvoirs publics, dans les territoires.

Educasol notamment propose des formations et recense les formations en ECS.

Elle observe les pratiques en ECS, encourage les innovations et produit des guides, des repères méthodologiques.

- Le rendez-vous national décentralisé tous les ans mi novembre : le Festival des Solidarités ! <https://www.festivaldessolidarites.org/>
- Les centres de ressources/ documentation du Réseau RITIMO www.ritimo.org
- Des outils pédagogiques : www.comprendrepouragir.org
- L'espace PRO Educateurs de Solidarité Laïque www.solidarite-laique.org
- Pour des jeux, des techniques d'animation : Starting-Block, Ritimo, Etudiants et Développement, Kurioz, ITECO (Belgique), le Festival des solidarités... et les jeux coopératifs des associations d'éducation populaire (Francas, Céméa, OCCE...).

Des interlocuteurs de proximité

- Au niveau national : coopération décentralisée, collectivités territoriales engagées dans l'ECS : Cités Unies France.

www.cites-unies-france.org

- Les réseaux régionaux multi-acteurs pour la coopération internationale et la solidarité RRMA, financés par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE), 15 réseaux : Cf. cartographie : <http://urlz.fr/5Ctd>
- Les coordinations pluri-acteurs et les « CASI » (coordinations d'associations de solidarité internationale)
- Les CORAS (Coordinations en région) du Festival des solidarités

Education nationale

- Les Délégués académiques aux relations européennes et internationales (DAREIC)
- Les comités académiques d'éducation au développement durable
- Les coordonnateurs académiques d'éducation au développement durable

Mais aussi :

- Le CNAJEP (Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire), Les associations d'éducation populaire
- L'ANACEJ, Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes anacej.asso.fr/
- Les acteurs de l'économie sociale et solidaire (éducation à l'ESS), CRESS (Chambre régionale d'éducation à la économie sociale et solidaire)
- Les syndicats de l'enseignement, de l'éducation, les fédérations de parents d'élèves
- Les associations complémentaires de l'école (agrément Ministère de l'Éducation nationale) www.education.gouv.fr/cid21129/les-associations-agrees-et-ou-subventionnees-par-l-education-nationale.html au niveau national

🕒 Aller plus loin...

Participez au Festival des Solidarités !

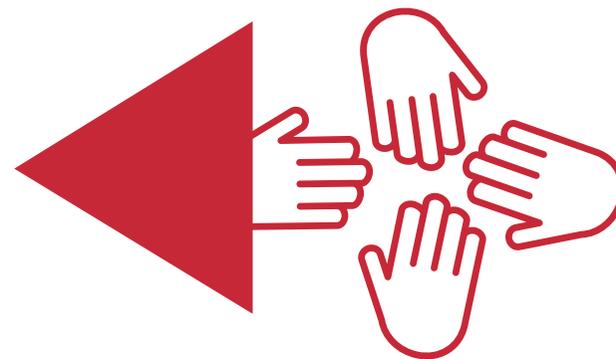


Chaque année en novembre, des milliers de personnes organisent des événements conviviaux et engagés pour parler de solidarité, du local à l'international. Cela se passe partout en France, avec une grande diversité d'acteurs qui s'engagent au quotidien pour faire changer les choses à leur niveau : des associations, des établissements scolaires, des collectivités, des structures socio-culturelles, des citoyen.ne.s,...

Les animations mises en place sont très diverses : animations dans l'espace public, jeux de sensibilisation, repas partagés, marchés solidaires...

Ce temps de mobilisation est surtout un moment de partage sur l'ensemble du territoire. Solidarité Laïque est membre du Festival des Solidarités depuis son origine et organise, chaque année, avec ses membres et les fédérations de la Ligue de l'enseignement, des animations dans les différents territoires notamment sur l'accès et le droit à l'éducation et les droits de l'enfant...

Retrouvez le Festival des Solidarités ici : www.festivaldessolidarites.org



L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité permet de s'interroger sur les enjeux mondiaux et locaux et touche à une variété de thématiques telles que le commerce équitable, la lutte contre la peine de mort, ou encore l'éducation, qui est au cœur des activités conduites par la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque.

Bien plus qu'un outil sur l'ECS, ce guide cherche avant tout à faire la promotion du droit à l'éducation et donne des pistes pour travailler sur ce thème, car l'éducation est la principale mission sociale de nos deux organisations ; elle s'incarne dans toutes nos activités y compris celles qui visent à éduquer à la citoyenneté et à la solidarité.

La deuxième partie de ce guide vous propose des fiches pratiques d'animations qui peuvent être menées dans le cadre des campagnes « Rentrée Solidaire » et « Pas d'Éducation, pas d'Avenir* » pour pratiquer l'ECS et sensibiliser à la question du droit à l'éducation dans le monde avec des publics âgés de 5 à 77 ans.

* En 2018, « Pas d'Éducation Pas d'Avenir » (PEPA) devient « Pour l'Éducation Pour l'Avenir ».





Partie 2

Comment animer autour du droit à l'éducation ?



L'engagement international pour le Droit à l'éducation

Fixés en 2000 par les Nations Unies, les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) devaient être atteints d'ici 2015. Parmi les huit OMD, le second, consacré à l'éducation, visait à « assurer l'éducation primaire pour tous ». En 2015, la scolarisation primaire avait atteint 90 % dans les pays en développement (selon le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation Pour Tous publié par l'UNESCO en 2015). Pour autant, cet OMD ne concernait que l'éducation de base et ne prenait pas en compte l'éducation tout au long de la vie, de la petite enfance à la formation des adultes.

En 2015, les chefs d'Etat et de gouvernement réunis au sein des Nations Unies ont adopté les 17 Objectifs de développement durable (ODD) pour mettre fin à l'extrême pauvreté dans le monde d'ici 2030. Plus ambitieux que l'OMD consacré à l'éducation, l'ODD 4 vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». C'est une vision plus large de l'éducation qui est promue, et la gratuité de l'éducation, l'égalité femme-homme ou encore l'éducation inclusive sont prises en compte. Sont également incluses les notions d'éducation au développement, à la paix, à la diversité culturelle ou encore à la citoyenneté mondiale. L'ODD 4 laisse donc la place à toutes les formes d'éducation.



Solidarité Laïque et la Ligue de l'enseignement contribuent à répondre à de nombreux ODD et en particulier l'ODD 4 à travers les actions qu'elles conduisent en France et à l'international, et notamment grâce aux campagnes « Rentrée Solidaire » (pages 38 - 39) et « Pas d'Éducation, pas d'Avenir » (pages 40 - 41) qui visent toutes deux à éduquer à la citoyenneté et à la solidarité en France tout en donnant des moyens d'agir par et pour l'éducation, avec leurs partenaires à l'international.



Pour les 5 - 8 ans

« Dessine-moi une école »

 **Durée de l'animation :** 30 minutes **Nombre d'encadrant-e-s :** 1 ou 2 en fonction du groupe **Matériel et ressources nécessaires, préparation :**

- Des feuilles (A4 ou A3)
- Des stylos, crayons de couleurs, feutres
- Des tables et des chaises
- Un espace assez grand
- Des photos en ressources*

 **Thèmes abordés, messages transmis :**

Cette animation permet d'aborder les questions relatives au droit à l'éducation, à l'importance de l'école et à la solidarité (internationale). En effet, il est intéressant de pouvoir travailler sous forme de « débat philo » ou d'échange avec les enfants, puis de passer par la production pour aborder ces thématiques.

 **Objectifs de l'animation :**

Faire découvrir et comprendre aux enfants l'importance de l'éducation et de la protection de la petite enfance, leur expliquer que beaucoup d'enfants dans le monde n'en bénéficient pas.

 **Déroulé de l'animation (25 minutes) :**

- L'enseignant-e/l'éducateur-trice explique que des enfants participent cette activité pour exprimer leur solidarité avec les millions d'enfants qui n'ont pas accès à l'éducation.
- Commencer l'animation sous la forme d'un « débat-philos ». On s'interroge : « Qu'est-ce qu'on fait à l'école ? A quoi ça sert ? », « De quoi avons-nous

besoin à l'école pour travailler ? », « Quel matériel est à notre disposition à l'école pour apprendre et même jouer ? ». Chacun choisit un outil, un objet qu'on utilise et le montre.

- Ensuite, on regarde des photos* de l'éducation ailleurs. Cet exercice permet de présenter plusieurs situations d'élèves dans le monde et de déterminer quelles seraient, ou non, les différences ou les ressemblances entre les modes de vie des enfants et leur accès à l'éducation.
- Pour finir, demander aux enfants de dessiner, s'ils le souhaitent, ce qui illustrerait pour eux l'école (mon activité préférée, les jeux avec mes amis, le maître/la maîtresse qui lit une histoire / un conte, des enfants qui jouent et qui apprennent à l'école, etc.). Ils peuvent aussi illustrer les différences et les ressemblances entre l'école ici et ailleurs ; et quelles peuvent être les difficultés pour certains enfants (pas de matériel, pas de jeux, pas la même façon d'apprendre, pas les mêmes conditions ?, etc).

 **Conclusion de l'animation, échanges et évaluation à chaud (5 minutes) :**

Si les enfants le veulent, présenter les dessins à l'ensemble du groupe et expliquer ce qu'ils ont représenté.

*Pour retrouver les photos de l'animation, rendez-vous sur la page :

<http://urlz.fr/5Ctf>

 **Aller plus loin avec les 5 - 8 ans**

Pour les plus jeunes, les débats-philos, les productions artistiques peuvent permettre d'aborder certaines problématiques. En effet, l'activité « Dessine-moi une école » permet à la fois de les faire débattre sur des thématiques proches comme l'école et les éveiller progressivement au droit à l'éducation et la solidarité internationale, et de les faire s'exprimer par la production artistique, en l'occurrence le dessin.





Le débat, le jeu, le photo-langage et le dessin sont des bons outils d'ECS pour comprendre les différences qui peuvent exister entre les modes de vie des enfants vivant dans différents endroits du globe ou les problématiques et obstacles connus par certains enfants pour avoir une éducation de qualité. Les histoires, contes, les chansons et les coloriages (Malala par exemple) sont aussi des supports intéressants pour aller plus loin.

Quelques objectifs

1. Communiquer à l'aide de mots et/ou de gestes (mouvements corporels, expressions du visage...).
2. Travailler sur la notion de lieu et sa signification en explorant et en identifiant les caractéristiques de l'environnement dans lequel les enfants apprennent et sont pris en charge.
3. Utiliser différents supports de manière créative et imaginative dans un but précis.
4. Sensibiliser les enfants aux notions de «droits» et d'accès à l'éducation, ce que cela recouvre l'école, mais aussi l'accès à des activités récréatives, à des loisirs...



Pour les 9-12 ans

« Serpents et échelles »



Durée de l'animation : 1 heure



Nombre d'encadrant-e-s : 1 ou 2



Nombre de participant-e-s :

- Sur plateau : 4 à 8 enfants
- Pour le jeu au sol : 10 à 20 joueurs



Matériel et ressources nécessaires, préparation :

Sur plateau :

- un plateau à imprimer, à télécharger ici : <http://urlz.fr/5Cth>
- Un dé
- Des pions

Jeu au sol :

- Des craies de couleurs (2 couleurs pour les cases, une couleur pour dessiner les serpents, une couleur pour dessiner les échelles).
- Un grand dé.
- Pas besoin de pions, ce sont les enfants qui se déplaceront sur le plateau au sol (bâche géante ou traçage à la craie).



Thèmes abordés, messages transmis :

Droit à l'éducation, égalité filles/garçons

Objectifs de l'animation :

- montrer les obstacles auxquels les filles de nombreux pays sont confrontées pour pouvoir aller à l'école et y rester,
- faire connaître les moyens permettant d'augmenter et/ou améliorer l'accès des filles à l'éducation,
- sensibiliser au fait que pour des millions de filles l'accès à l'éducation n'est hélas presque qu'une question de chance.

Déroulé de l'animation :

Les enfants, filles et garçons, jouent le jeu dans la personne d'une fille dans un pays où aller à l'école peut être difficile (par exemple, le Burkina Faso, l'Afghanistan, etc.). Ils jettent le dé pour se déplacer sur le chemin de l'école représenté par le plateau divisé en cases numérotées. Sur le chemin, avant, durant et après avoir atteint l'école primaire et secondaire, les enfants risquent de se faire mordre par un « serpent », un obstacle qui les empêche d'aller à l'école et qui les fait redescendre de l'échelle (reculer de toutes les cases en descendant par le serpent). Ils peuvent aussi tomber sur une case « échelle » et recevoir un coup de main leur permettant de poursuivre leurs études (avancer de cases en montant par l'échelle).

Conclusion de l'animation, échanges et évaluation à chaud :

Tout enfant qui a atteint le nombre de 100 sur le tableau obtient une éducation complète et a remporté la partie. Cependant, les nombreux serpents signifient que beaucoup de joueurs ne vont pas aussi loin, et beaucoup n'atteignent même pas la moitié du tableau pour terminer l'école primaire – tout comme des millions d'enfants et en particulier de filles dans le monde aujourd'hui.

*conçu par Solidarité Laïque, dans le cadre de la Campagne mondiale pour l'éducation.

Allez plus loin avec les 9 – 12 ans

Plusieurs outils existent pour parler du droit à l'éducation avec les enfants. Vous pouvez organiser le visionnage d'une vidéo et inviter les enfants à s'exprimer sur ce qu'ils ont compris et vu : ressemblances et différences avec ce qu'ils connaissent, solutions proposées pour améliorer l'accès à l'éducation, etc.

Solidarité Laïque propose des films retraçant le quotidien d'enfants du monde : Une journée à l'école au Bénin, à Madagascar, à Haïti, au Sénégal, à Mayotte. Retrouvez les ici <http://urlz.fr/5Cti>

Deux dessins animés réalisés par Milan Presse, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement et Solidarité Laïque, expliquent à hauteur d'enfants le droit à l'éducation et la solidarité internationale :

- C'est quoi la solidarité internationale ? : <http://urlz.fr/5Ctk>
- Est-ce que tous les enfants vont à l'école dans le monde ? : <http://urlz.fr/5Ctl>
- Retrouvez de nombreuses vidéos pédagogiques sur la chaîne YouTube de Solidarité Laïque : <https://www.youtube.com/user/solidaritelaique/videos>



© Milan Presse

Pour les 13 - 16 ans

« Débat mouvant » sur le don

 **Durée de l'animation :** 1 heure

 **Nombre d'encadrant-e-s :** 1 ou 2 en fonction du groupe

 **Nombre de participant-e-s :** de 5 à 50 personnes

 **Matériel et ressources nécessaires, préparation :**

- Des feuilles (A4 ou A3)
- Des stylos, crayons de couleurs, feutres
- Un espace vide (il va y avoir du mouvement !)



 **Thèmes abordés, messages transmis :**

Cette forme de débat permet de réfléchir ensemble sur une notion et d'arriver à se construire sa propre opinion sur le sujet. La réflexion se mûrit au cours de l'animation qui permet de ne pas rester crispé sur une position. Exemple : on peut se servir de cette animation dans le cadre de la Rentrée Solidaire organisée par Solidarité Laïque et de collecte de fournitures scolaires neuves. Cela permet de questionner le don dans le cadre d'une action de solidarité.

 **Objectifs de l'animation :**

Permettre à un groupe plus ou moins nombreux de débattre autour de la question du don de manière collective.

 **Déroulé de l'animation :**

- L'animateur trouve une phrase clivante* autour de la question du don qui va diviser le groupe. Il l'écrit sur une grande feuille, l'accroche au mur (au milieu) et la lit à voix haute. Les participants vont ensuite choisir leur camp : plutôt d'accord, plutôt pas d'accord. Ils se répartissent à droite et à gauche

de l'espace de la salle (debout ou assis). Les indécis restent au milieu dans ce qu'on appelle : « La Rivière du doute » : ils ne peuvent pas s'y exprimer. Pour s'exprimer ils devront rejoindre le camp «pour» ou «contre».

- Ensuite, chaque camp prend 5 minutes pour se réunir et réfléchir ensemble aux arguments qui l'ont conduit à faire ce choix-là. A tour de rôle, chaque camp va exposer ses arguments ; le but étant d'échanger des arguments pour faire venir dans son camp les indécis et même ceux de l'autre camp. Chaque participant a la liberté de changer de camp autant de fois qu'il le veut ! Il doit justifier aux autres son changement de position.
- Une fois les arguments épuisés concernant une affirmation, l'animateur du débat peut proposer une seconde affirmation et le débat reprend et ainsi de suite.

A noter : L'animateur doit penser à distribuer la parole de manière organisée pour que chacun puisse exprimer son point de vue sur cette affirmation. Il doit prendre des notes des différents arguments exposés par chaque groupe pour pouvoir faire une restitution collective à la fin du débat.

Quelques exemples de phrases clivantes :

- Il ne suffit pas d'avoir du bon matériel pour bien apprendre
- L'école est le seul lieu où on apprend
- On peut tout donner

 **Conclusion de l'animation, échanges et évaluation à chaud :**

Faire un « tour de table » des ressentis à chaud pour voir comment les participants se sont sentis pendant l'animation.

*Pour retrouver des exemples d'affirmations : <http://urlz.fr/5Cts>

« Donner
c'est être solidaire.
Donner,
c'est ça la
solidarité ! »





Aller plus loin avec les 13 – 16 ans

L'intérêt de cette animation, c'est de rendre les jeunes actifs ! Le débat mouvant permet de développer leur esprit critique car ils se servent d'éléments de contradiction, de jugements et de plaidoirie : ce sont les atouts du débat. L'important, c'est d'apprendre à argumenter et à exprimer ses pensées, ses émotions, ses avis, etc.

Ce type de débat peut aussi être utilisé à la suite ou en introduction d'une projection de film, d'une conférence, de réunions diverses et variées, etc. Vous pouvez également utiliser les jeux de rôles pour permettre aux jeunes de mieux comprendre les enjeux en étant impliqués (exemple : Les simulations politiques).

Le Porteur de parole est une autre méthode d'animation de débat. C'est un dispositif de rue qui vise à recueillir des témoignages sur une question donnée : « Que pensez-vous du don (de fournitures scolaires, de vêtements ?) » ; « A votre avis, peut-on tout donner, même les choses abîmées ? ». Les porteurs de parole suscitent les questionnements parmi les passants, les interrogent, débattent et recueillent leurs propos qu'ils valorisent en les invitant à les écrire à côté de la question, les porter sur de grands panneaux, larges feuilles. Pour ces jeunes, cela peut être organisé au sein de l'établissement scolaire afin de susciter les réactions de leurs camarades !

«
Il vaut mieux
toujours
donner que
jeter.
»

Pour les ados

Le pas en avant - Education*



Durée de l'animation : 1 heure



Nombre d'encadrant-e-s : 1 encadrant



Nombre de participant-e-s : 10 à 20 personnes



Préparation :



Imprimer autant de cartes Profil que de participants. Possibilité de mettre deux fois le même personnage pour comparer les interprétations de chacun.

Imprimer les cartes à partir du lien : www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/le-pas-en-avant-pour-le-droit-a-leducation/



Thèmes abordés, messages transmis :

Cette animation permet de se mettre dans la peau d'un enfant ou d'un jeune en âge d'être scolarisé et de comprendre, à travers le jeu de rôle, les difficultés d'accès à l'éducation dans le monde.



Objectifs de l'animation :

Permettre aux participants de prendre conscience des inégalités d'accès aux droits fondamentaux et en particulier à l'éducation ; travailler sur les représentations et déconstruire les stéréotypes.



Déroulé de l'animation :

- Chaque participant reçoit une carte qui présente le profil d'une personne. Il le garde pour lui et prend 5 minutes pour se mettre dans la peau de cette personne. Tous les participants se mettent sur une ligne et écoutent les affirmations proposées par l'animateur.



*Animation conçue par La Ligue de l'enseignement du Cher

- A chaque fois qu'un participant peut répondre « oui » à l'affirmation, il avance d'un pas. Sinon, il ne bouge pas.
- L'animateur lit les affirmations et laisse un temps de réflexion pour que les participants puissent éventuellement avancer.
- Lorsque toutes les affirmations ont été lues, demander aux participants de noter leur position finale et d'observer l'espace autour d'eux. Leur donner deux minutes pour sortir de la peau de leur personnage, puis se regrouper pour échanger.

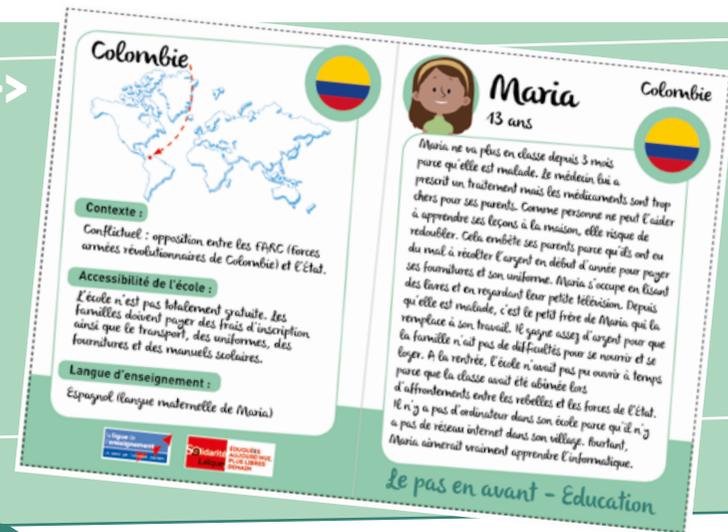
Conclusion de l'animation, échanges et évaluation à chaud :

Demander aux participants ce qu'ils ont ressenti quand les autres avançaient et pas eux, et inversement ; s'ils ont eu l'impression d'être victimes d'inégalités par rapport aux autres, etc. Leur proposer de révéler leur personnage et comment ils l'avaient imaginé.

Quelques exemples d'affirmations

- Vous vous sentez en danger dans votre pays, dans la rue et à l'école.
- Le coût de la scolarité (frais d'inscription, fournitures, transports, etc.) n'est pas un obstacle à l'éducation des enfants dans votre pays.
- L'enseignement se fait dans votre langue maternelle (la première que vous avez apprise).

Quelques exemples de Cartes Profil



Allez plus loin avec les ados

De même que pour les 13 – 16 ans, le Porteur de parole peut leur être proposé pour animer un débat dans la rue ou un espace ouvert.

Ils peuvent également se mobiliser dans le cadre du Festival des Solidarités qui a lieu chaque année en novembre. Plus d'informations ici :

www.festivaldessolidarites.org

Le PIEED, organisé par Etudiants et Développement en partenariat avec Solidarité Laïque et France Volontaires, soutient les initiatives étudiantes en matière d'ECS. Renseignez-vous ici : www.etudiantsetdeveloppement.org/pieed



Pour tout public

Conférence / Débat

 **Durée de l'animation :** 1h30 min

 **Nombre d'encadrant-e-s :** En fonction des groupes

 **Matériel et ressources nécessaires, préparation :**

- Une salle de projection
- Du matériel pour projeter un film
- DVD / Film Ensemble c'est possible !
- Des grandes feuilles et stylos



 **Thèmes abordés, messages transmis :**

Dans le film, « Ensemble, c'est possible ! », c'est le pouvoir inclusif de l'éducation qui est mis en lumière. Ce film de 30 minutes présente le quotidien de jeunes et acteurs accompagnants dans des structures éducatives au Liban et au Mali. Il permet d'aborder les questions de solidarité, de lutte contre les discriminations (notamment liées au handicap et à l'égalité femme/homme), contre l'exclusion et le formidable levier qu'est l'éducation.

Lien vers le film « Ensemble c'est possible ! » : <http://urlz.fr/5CtM> 

 **Objectifs de l'animation :**

Le but d'une conférence/débat avec comme support un film est de permettre à chacun de s'approprier cet outil et de pouvoir débattre des questions abordées. Cette animation sert aussi à ressentir et exprimer ses émotions puis à les rationaliser pour les partager avec toutes et tous.

 **Déroulé de l'animation :**

- Visionner le film avec tous les participants et entamer une discussion sur celui-ci. L'intérêt est de pouvoir mettre en avant la parole de chacun-une et permettre à toutes et à tous de donner son avis.

Le GRO'DEBAT*

Le débat se déroule en 3 phases. Vous devez avoir à votre disposition 3 nappes de papiers (ou trois grandes feuilles), qui correspondent à 3 grandes étapes de réflexion. Il est important de l'expliquer aux participants car ils vont devoir structurer leur pensée et leur argumentation en fonction de cela. Les participants sont libres de circuler entre les tables comme ils veulent.

- **Phase 1 « c'est quoi le problème ? » :** demander à chacun de s'exprimer sur les problèmes qui sont soulevés, selon lui ou elle, dans le film. On peut laisser 2 minutes aux participants pour réfléchir avant de se mettre à parler. Cela permet à tout le monde de réfléchir à son rythme. Le but de cette phase est de complexifier le problème, les pistes de solutions ou de propositions sont interdites à ce stade ! C'est une phase de problématisation pour se forger une analyse collective.
- **Phase 2 « dans l'idéal... » :** les participants s'expriment sur ce qu'ils aimeraient dans l'IDEAL. Cela permet de libérer un peu l'imaginaire. Ici, on se situe en dehors de toutes contraintes, on libère nos utopies.
- **Phase 3 « propositions concrètes » :** l'intérêt de cette phase est de construire une réflexion autour de propositions concrètes. Toutes les idées sont bonnes à prendre, n'hésitez pas donner votre avis !



Conclusion de l'animation, échanges et évaluation à chaud :

Faire un échange sur les idées qui sont ressorties du débat mais aussi une évaluation à chaud (les ressentis, ce qui a été ou pas, etc). Vous pouvez utiliser la technique des patates. Il suffit de dessiner une tête ronde et d'y faire figurer l'émotion qui se rapproche la plus de la vôtre. Vous pouvez même la mimer ! Cela permet de libérer les émotions à la fin d'une séance bien fournie !

*Source : Starting Block



La Rentrée Solidaire

La Rentrée solidaire « avec les enfants de... » a un double objectif :

Solidaire : par une collecte de fournitures scolaires neuves et de dons financiers pour équiper des établissements de zones défavorisées, en milieu rural et urbain. Elle s'inscrit dans des programmes pérennes de coopération éducative menée par Solidarité Laïque et la société civile locale. La dotation matérielle est complétée par de l'achat de fournitures sur place ou de petit matériel ludique, sportif pour stimuler l'économie locale, et là où cela est possible par de l'appui à de l'édition et le soutien à des coopératives...

Pédagogique : elle s'inscrit dans la mission d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité de Solidarité Laïque encourageant les enseignants, animateurs, trices à aborder les enjeux du droit à l'éducation, de la solidarité et du don tout en offrant aux élèves et jeunes, souvent un premier engagement concret pour soutenir le droit d'apprendre dans de bonnes conditions pour toutes et tous.

« Dans le contexte que nous vivons sur notre territoire, solidarité et citoyenneté sont deux valeurs qu'il est essentiel de développer pour lutter contre les discriminations et les préjugés, la Rentrée solidaire apparaît comme une réponse innovante et nécessaire aux tensions d'aujourd'hui » déclare Philippe Meirieu, Parrain de la Rentrée solidaire.

A cette fin, Solidarité Laïque produit des supports et des ressources pédagogiques sur les enjeux éducatifs dans le pays de la Rentrée solidaire et plus largement dans le monde, la découverte culturelle du pays, et l'apprentissage de la solidarité par un exemple concret.

Le blog www.rentreesolidaire.org est à la fois le support des ressources pédagogiques mais aussi le journal des animations éducatives portées partout en France : en moyenne, plus de 700 structures éducatives se mobilisent chaque année de la maternelle aux étudiants et 100 000 enfants et jeunes sont sensibilisés au Droit à une éducation de qualité pour toutes et tous.



La campagne « Pas d'Éducation, pas d'Avenir ! »

Confiée à la Ligue de l'enseignement en 1946 par le ministère de l'Éducation nationale, la « Quinzaine de l'école publique » n'a eu de cesse d'évoluer. À l'origine, cette campagne contribuait à faire connaître les actions éducatives, sportives, civiques et culturelles qui permettaient à l'ensemble des élèves français d'apprendre dans les meilleures conditions possibles à l'école et hors de l'école. Les fonds recueillis grâce à la générosité publique lors de la Quinzaine du mois de mai étaient alors affectés au développement des activités éducatives complémentaires de l'enseignement en France.

En 2002, suite à l'adoption des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et le Forum mondial sur l'éducation de Dakar, la Quinzaine devient la campagne de solidarité internationale « Pas d'Éducation, pas d'Avenir ! » et elle s'élargit à tous les pays du Sud éligibles à l'aide publique au développement. Solidarité Laïque en rejoint la coordination. La campagne s'inscrit dans l'ODD 4 qui vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

Reposant toujours sur la générosité publique, la campagne « Pas d'Éducation, pas d'Avenir ! » permet alors, entre le 1^{er} février et le 30 juin, de soutenir la réalisation de projets pour améliorer l'accès à l'éducation dans les pays en développement.

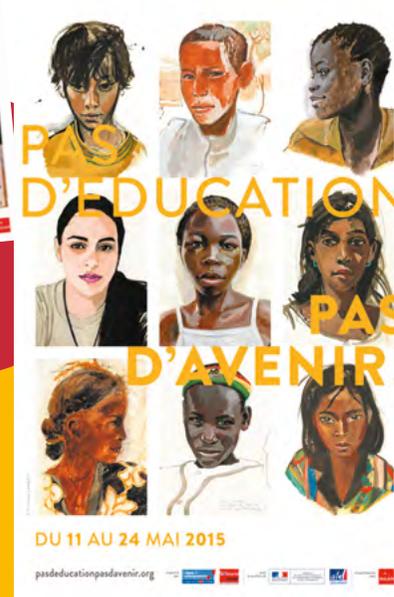
Tous les ans, une vingtaine de projets éducatifs portés par des associations locales sont sélectionnés et présentés.

La campagne peut être réalisée dans les écoles, les collèges, les lycées, les centres de loisirs, de vacances, les centres d'animation... et auprès d'un très large public.

Depuis 2002, plus de 440 projets visant à favoriser l'accès à l'éducation ont été réalisés grâce à la campagne.

En 2018, Pas d'Éducation Pas d'Avenir (PEPA) devient Pour l'Éducation Pour l'Avenir et soutient des micro projets éducatifs, portés par Solidarité Laïque.

Découvrez les affiches illustrées par les dessinateurs parrains de la campagne : Bruce Clarke (2014), Titouan Lamazou (2015, 2016), Jean Claverie (2017).



Pas d'Éducation
pas d'Avenir!

Pour participer :

www.pasdeducationpasdavenir.org



Solidarité Laïque

Depuis 1956, Solidarité Laïque lutte contre les exclusions et améliore l'accès de toutes et tous à une éducation de qualité. L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité est au cœur de notre action. Solidarité Laïque agit en France et dans plus de 20 pays. 50 organisations sont membres de Solidarité Laïque. Ces associations, coopératives, fondations, mutuelles et syndicats sont majoritairement liés à l'école publique, à l'éducation populaire et à l'économie sociale et solidaire. Elles partagent les idéaux de laïcité, de défense des droits humains, d'éducation et de lutte contre l'exclusion. Solidarité Laïque est une association reconnue d'utilité publique, agréée par le Comité de la Charte du don en confiance. Elle est également agréée par le Ministère de l'Éducation nationale et le Ministère de la Jeunesse et des Sports et Ambassadrice de la réserve citoyenne de l'Éducation Nationale.

Rédigé par Carole Coupez, Blandine Maltese (Solidarité Laïque) et Floriane Langlais (Ligue de l'enseignement).

Ont participé : David Lopez, Cédric Mazière, Caroline Vallot (ligue de l'enseignement) et la Ligue de l'enseignement du Cher (jeu Le pas en avant éducation) et Sirine Kherder (Tunisian Forum for Youth Empowerment)

Contact : Éducation à la solidarité : eas@solidarite-laique.org

Crédits photos : Solidarité Laïque / iStock / Fotolia / Freepik

Photos la ligue de l'enseignement : © Julien Crégut p 4 haut, p 20 et 33

Crédits Solidarité Laïque couverture ; p 4 bas ; p 24 et médaillons p 26, 27 et 42

Maquette : Grand M



La Ligue de l'enseignement

Mouvement laïque d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs, à travers 103 fédérations départementales qui accompagnent des associations présentes dans 24 000 communes. La Ligue de l'enseignement conduit son action en France et l'international. En matière de coopération internationale, elle fonde ses actions sur le soutien aux sociétés civiles et aux systèmes éducatifs dans les pays du Sud et sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité au Nord. La Ligue de l'enseignement est membre de plusieurs réseaux français et internationaux, dont Solidarité Laïque, avec qui elle mène la campagne « Pas d'Éducation, pas d'Avenir ! ».

N'hésitez pas à faire des retours sur ce guide et partager avec nous vos expériences sur le droit à l'éducation !

eas@solidarite-laique.org